PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Quotidienne.

POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 es abonnements se soldent invariablement d'avance.



PRIX DE L'ABONYEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR L'ETRANGER \$4.00 \$4.05 \$1.35 \$1.65

l'Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN. 25 MAI 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

CHRONIQUE PARISIENNE.

L'inauguration du monument d'Alexandre Dumas. - M. Sardou partera.-Un conseit de Jules Simon.- La statue de Dumas père - Une larme de Dumas fils.-About, Ausier et Aususte Maquet .- Dumas et les femmes .- "Marie-Magdeleine" .- Souzenir de l'Odéon, 1873. - Pauline Viardot. - Une soirée à l'Opéra-Comique et un souper chez Georges Bizet,

On va inaugurer, avant un Il aimait Dumas, et cette affec-mois, la statue d'A ex india Donton, Dumas la lui rendait, très mas ti's. Elle fera face à la statue | profonde et très vive. Je savais du pere et, que que jour, l'aisulde général de la République- que pensait Alexandre Dumas des dressera son chapeau empenné auteurs dramatiques, ses contementre les deux effigies, sur cette porains Il avait pour Sardou place Male-herbes qu'il fat ques- une admiration cordiale. Sea tion autrefois d'appeier la "piace boutades, qui parfois atteignaient des Trois Dumas".

Cette inauguration réservers, cet étincelant causeur, extraordijuvende ardeur, fera entendre sa Marceaux. voix dans le plein air de Paris. Il teurs dramatiques, le petit speech cuse son manque d'éloquence, il et tue, comme Antony. donne pour raison la migraine qui l'étais vice président de la So-tombe parfois sur les têtes nues, ciété des gens de lettres tout jus-Que diract-il donc s'il était chauve? tement lorsque fut inaugurée,

d'Etat philosophe lui répondit :

-Mon cher'ami, n'acceptez ja tue. Quand on l'a fait une fois,

Mais à ce jeu, Jules S.mon usait! harangue du len femain ises finces, et je ne sais si ceux-là j men s qui sollicitaient le con connaissants de sa générosité.

son labeur ou de son repos.

-Ali 'cà mais il est partout! On ne voit que lui, on n'entend que lui! Il est l'homme de toutes statues!

Cet accapareur est un simple a accordé beaucoup. Il inaugure des bustes parce qu'il en a trop inaugure, Pourquoi refuserait-il à l'un ce qu'il a denné à d'autres? sur notre pauvre mort.!"

M. Sardou a compris depuis pose pas. Il a cent fois raison. Ce merveilleux improvisateur garde sa parole pour les occasions Société des auteurs ou tout simplement la causerie entre amis. [] ne tient pas aux succès oratoires. Mais Caimait Dumas. Il romora le silence auquel il se condamnait, ou plutôt nous condamnait volontairement dans les circonstances officielles. Il fera pour son voisin de Marly ce qu'il n'a fait pour personne - sauf, je crois bien, pour Voltaire, lorequ'on inaugura, sur le quai, la Atatue de l'auteur de "Candide".

-car il se livrair volontiers-ce des confrères, s'arrêtaient lors-

qu'il parlait de l'auteur de Pacette tois, une surprise au public. trie". Je ne connais pas de "inot Victorien Sardou, l'ennemi des cruel", comme disait Daudet, que toasts et des direcours d'apparat, Dumas ait prononcé sur une seuprendra la parole en qualité de le muvre de ce rival applaudi. M. président du comité. Je crois bien Sardou peut le jouer en toute con que ce sera la première fois que fiance. Aucan sourire narquois ne relèvera les-lèvres de marbre noire de verve, d'érudition et de de la statue scuiptée par Saint-

Sous son aspect à la fois aca sufiprimé, aux banquets des au- cueillant et distant, sous son ironie défensive plusôt qu'agressive, aimable qui est comme le couron. Dumas fils était un tendre. Il y a nement du dessert. I s'est refu encore du romantique en lui, et sé toujours à parler en public, et tout romantique est un sentimencomme il ne peut arguer pour ex tal. Qui, même lorsqu'il fulmine

Un jour que M. Aibert Sorei piace Maiesnerbes, la statue d'A. demandait à Jules Simon de vou llexandre Dumas père, que Gustaloir bien présider une réunion ou ve Doré avait tenu & élever à inaugurer une statue, l'homme l'auteur des "Trois Mousquetaires". Le président était Auguste Maquet, mais avant plaide jadis mais une présidence. N'accep, contre Dumas, ne faisant même itez Jamais d'inaugurer une sta point partie du comité de la statue, il demandattà ne point paron vous demande de le faire tou ler dans cette cérémonie officielle. jours, et la vie, que nous devrions J'avais donc à prononcer le dispasser a écrire, se passe à dis cours attendu, au nom de mes confrères. Mais, lié avec le fils Dieu sait combien d'inaugura- par l'affection la plus profonde, tions et de comités lules Simon Je ne voulais pas, en cette circonprésida, combien de conférences stance, dire du père un mot qui îl donna, de quelles successions ne fat agréable à Dumas tils. Je de devoirs acceptés et de l'atigues lui demandai s'il voulait, avant la supportées se composa sa vie cétémonie, connaître les paroies Les applaudissements le pavaient que J'allais prononcer. Il vint sans doute et, comme me le di- chez moi ia veille du jour-où desait hier on homme d'infiniment | vait avoir lieu i'm sugaration, etd'expert, les Pravos sont une très é un par ce tête-à-tête avec avoine à saquelle on veut revenir | Cet auditeur qui devenait un juge, toujours quand on y a gouré, je lus au coin de la cheminée la

Je vois encore, je sens sur mes yeux l'éc'at profond, l'acuité cours de sa parole lui étaient re. de ces prunelles grises enfoncées dans ics miennes. Dumas fils ne le connais plus d'un brave bougeait pas, ne bronchait pas homme de bonne volonté qu'on Assis dans un fauteuil, il écoutait vient supplier de prononcer un saus qu'un muscle de son visage discours, d'écrire une préface, de trainit une émotion queiconque. présider un banquer, de prendre J'étais gené par ce regard fixe et beaucoup de son temps et un peu je lisais assez mal. Les malheude sa santé pour s'entendre, en reux auteurs qui soumettent leur fin de compte, reprocher d'être ouvrage à un impassible comité partout, de se multiplier, de se de lecture doivent avoir de ces mettre en scène, d'accaparer l'at | émotions-là- l'allais éprouver la tention, et cela, encore une fois, même impression quelques anprécisément par les gens qui sont nées après, lorsque je dus lire commission nommée par l'Acal démie.

Je lisais et Dumas restait immobile. J'arrivai ainsi à la fin de les présidences et de toutes les mon discours, me demandant si i'avais atteint le double but que mes très sincères sentiments m'inesclave de sa bienveillance. Il est diquaient : giorifier le père et l'otage de ses relations. Il consent toucher le fils, Lorsque j'eus par le sourire : à écrire une préface parce qu'il en lachevé, Dumas ne me dit rien. Il se leva, me serra dans ses bras avec une effusion et une force que je n'oublierai Jamais. Sa voix stridente dit tout has, comme étran-Et payant de sa personne, il est glée, un "merci" qui me toucha rarement payé de gratitude. La au cœur, et lorsqu'après l'embras-préface semble trop courte, le sade je regardat ses yeux,—ces discours devant la tombe ou la veux pénétrants de tout à l'heure, statue parkit trop tiède. "It y | -- le ne retrouvai pas leur éclair avait tant de belles choses à dire d'acier; il y avait, pour l'éteindre, des pieurs. Il me semble longtemps le péril. Il ne s'y ex- larmes de ce fis en pleine gloire du par un écrivain d'une génération nouvelle à son père en pleimilitantes, les batailles pour la ne légende de popularité, d'im-

> Mais le Dumas qui ne détestai pas les coups de boutoir, je devais le retrouver, place Malesherbes, à l'inauguration même de la statue.

Ne m'étais je pas imaginé d' "i naugurer" en redingote et en pantalon gris, sous prétexte que les Anglais, si corrects en toutes choses, ne mettent point de frac noir avant l'heure du diner?

costume officiel.

verve exquise, parlant de d'Arta- lève. gnan comme Dumas père en eut parlé lui-même : et lorqu'il eut, père Dumas, j'entendis Augier lui dire tout bas

-Très bien, cher ami ! Excellent' C: compte pour quatre voix de plus!

Et je parlai ensuite. Je ressentis même une impression de malaise singulier des que je déroulai mes feuillets de papier en apercevant là, devant moi, l'énergique l'estimais et aimais infiniment et à qui j'allais invo'ontairement là, au premier rang des auditeurs. -mais dans la foule, -le collaborateur d'Alexandre Dumas père, le laborieux artisan des premiers succès, l'écrivain qui avait partagé, en restant si longtemps anonyme, le travail de l'auteur des "Mousquetaires", de la "Reine Margot", de la "Dame de Monsoreau".... C'était Auguste Ma-

Et Maquet, bon et ferme conseiller de ma jeunesse, Maquet, ce gentilhomme de lettres qui présidait la Société des auteurs avec cant de tact let de l'ermeté. Maquet était là, debout, me regardait comme Dumas fils l'avait fait la veille-mais d'un œil souriant, encourageant, quasi paternel, d'un regard où je lisais d'ailleurs clairement l'attente, à côté du nom de Dumas, d'un autre nom, que je ne pouvais pas prononcer en pareil jour, mais qu'il guettait, qu'il espérant, lui qui le portait ce nom, imprimé en lettres pius grosses que celui de Dumas, au bas des livres de sa bibliothèque, au château de Sainte-Mesme.

J'aurais voulu donner à Auguste Maquet la joie d'associer, com me sur les affiches des draines de la Porte-Saint-Martin et de l'Ambigu, son nom à celui de Dumas dans cette heure de triomphe. Mais j'avais lu mon discours à qui de droit et je savais combien Dumas fils, si peu soucieux de sa propre gloire, était jaloux de celle de son père. C'est lui qui Maquet se présentant à l'Académie, disait au duc de Broglie :

-C'est le plus loyal des hommes. Un caractère de fer et un cœur d'or. Le plus illustre des secrétaires de mon père!

A cette date même, Ernest Renan me glissait à l'oreille en di nant cette confidence :

-M. Maquet? Il s'illusionne It aura peu de voix! La mienne sans doute. Je l'ai promise, et encore je ne suis pas bien sur de voter pour lui!

Il eut cependant la voix de Revenus lui demander une part de mon discours de réception à la nan, peut être-qui sait? -- celle de Dumas fils. Mais il n'eut pas la joie de m'entendre saluer le collaborateur d'Alexandre Dumas en saluant Dumas lui-même.

Et j'en étais triste, - lorsque Dumas fils, me remerciant une fois encore, heureux, souriant, et remplaçant cette fois les larmes

- Tout de même, cher ami, papa méritait bien un pantalon

Je ne sais pas si Auguste Maquet avait prête quelque attention à ce détait de toilette. Mais peutêtre m'eut-il plus facilement excusé d'avoir donné à cette "fête de famille" un caractère plus intime. N'importe, j'aurai toujours devant les yeux ces deux regards : celui du fils tant ému en entensentir encore l'étreinte et voir les dant parler de son père, celui du collaborateur attendant qu'on lui

et si heureux de l'hommage ren- fit sa part dans la gloire du maitre. Le beau monument que vient liage. Dumas fils donna wa col-Sunt-Marceaux a vraiment carac- Ulmann, Duvernoy, M. et Mine

Je tenais à la correction par : térisé la pensée de Dumas lors (Toulmouche.... Bizet et Mme faite, et me rappelant le prince qu'il a groupé autour du piédesde Galles présidant à Londres une tal du penseur toutes ces femmes. réunion en redingote, j'arrivai sur pécheresses pardonnées ou doul'extrade avec Dumas fils cravaté loureuses consolées, qui semblent de blanc. Edmond About en ha-limplorer du regard le "féministe" bit noir, Emile Augier en tenue à la fois amer et attendri qui, s'il de soirée, tous les assistants en est implazable pour "la guenon du pays de Nod" tend les mains. About était alors candidat à en un geste de pitié et de rachat l'Académie Française. Il pronon- là Marguerite Gautier repentante ca un délicieux discours d'une et à Denise tombée et qu'il re-

La jeune génération affecte de ne voir délà, dans Dumas, qu'un foule, parlé de "cette fête des bon- et sincère, a la certitude de la du- beau, le chœur finalnes gens" qu'était l'apothéose du rée. On le voit bien, lorsqu'au Conservatoire quelque candidat se présente à l'examen ou se risque au concours dans une scène de Dumas. Tout de suite l'intérêt est vif, la situation claire, le dialogue net et franc. Le public sait dit, est aussitot saisi.

-Il faut que chaque scène, di sait-il, soit de bon vin pur puiset loyale figure d'un homme que qu'elle est tirée d'un même tonneau!

Et quel plaisir ont les coméfaire une peine profonde. C'était diens à parler cette langue de théatre qui va droit au but, sans surcharges et sans obscurité. Ce sont là les vertus classiques, celles de Moliere. On les prisait tort autrefois, au pays de France. jour.

> l'ai eu la même sensation de clarté dans le génie-bien que les deux hommes soient tiès diffétents et les œuvres dissemblables -en écoutant l'autre soir "Marie-Magdeleine", le drame sacré du bon Louis Gallet, trame très simple sur laquelle l'art exquis de Massenet traca ses broderies. Et là aussi la femme est relevée et la pitié tombe sur un front courhé.

J'ai plaisir à être public, à ne plus avoir, au théatre, la responsabilité, l'inquiétude, le sentiment que ce spectateur, mon voisin, est un juge le redeviens avec une joie infinie ce spectateur en personne. Poublie, j'écoute, et quand c'est Massenet, j'applaudis. Et je me souviens.

J'ai beaucoup pensé à Mme Pauline Viardoi, l'autre soir, à l'Opéra Comique, tandis que se déroulaient devant nous les pittoresques tableaux de cette "Marie-Magdeleine" qui fut pour M. Massenet, il y a des années. un éclatant triomphe,-à l'Odéon, un soir de vendredi saint,-lorsque cette œuvre admirable fut chantée, en habit noir et en robe de ville, comme un oratorio. Jusseaume en a fait aujourd'hui, avec M. Carré, une suite de Cazin et de Dagnan-Bouveret, et c'est déune tendresse infinie, un charme qu'alors, a dû tressaillir de bon- mitié. heur en retrouvant, ainsi encadré, réalisé, le rêve de sa jeunesse, j'ai songé à cette soirée du ri avril 1873, où Mme Viardot en robe noire incarnait Méryem et faisait passer dans la salle les frissons de 'art suprême.

Ceux-là qui ont entendu Mme Viardot ne pourront oublier avec quel sentiment dramatique elle rendait les douleurs de la Magdaléenne. Ce fut un des soirs glorieux de la grande et admirable artiste qui, lisant aujourd'hui les comptes rendus de "Marie-Magdeleine", a le droit de dire :

- Et pourtant Marie-Magdeleine, c'est moi! C'était moi! Mme Carvalho a chanté Méryem à l'Opéra-Comique, un an après cette représentation de l'Odéon, mais encore une fois, Pau-

line Viardot reste inoubliable. -Ah! quels accents, quelle douleur, quel génie du drame musical! me disait une femme profondément artiste, vibrante et musicienne par toutes les fibres de son être. Nous étions, ce soir d'avril. enthousiasmes, enfiévrés. Mme Viardot toucha aux sommets de la passion, de la tendresse et de la douleur. Et Bosquin chanta Jésus admirablement, à d'achever M. de Saint-Marceaux côté de Petit, qui tensit la partie sera élevé du moins à un écrivain de Judas de Karioth. " Mariedont l'œuvre est pure de tout al- Magdeleine" me rapoelle encore ce soir du 21 mars 4871 où nous laboration à plus d'un sini, ses létions allés en troupe écouter l'oconseils à plus d'un apprenti lui fratorio, le drame de Massenet, à apportant un manuscrit et deman l'Opéra-Comique, où Méryem, dant des conseils pratiques, des cette fois, était Mme Carvalindications de métier, comme tant ho. Il y avait là un groupe d'ames féminines demandaient des d'amis, tous embillés par instructions mondaines et des ab- "Marie Magdeleine", des musisolutions à ce confesseur laique, ciens et des peintres, Georges Bi-Que de chutes il a cv tées ici on Izet, Ernest Rever, Ernest Guilà, au théaire ou dans la vie! raud, Elie Delaunay, Benjamin

Bizet entrainèrent tout ce monde chez eux, rue de Douni. On noupa (souper improvisé) de ce qu'on avait acheté en chemin. Du pain et du jambon. Et si Ludovic Halévy, qui habitait le même logis, aime la musique de Massenet, il put-en restant éveillé-entendre "Marie-Magdeleine" jouée toute la nuit, après ce gai souper rapide, par Bizet qui s'écriait après les chœurs: "Le soleil effleure la plaine.... Le seuil est paré de fleurs rares.... après la prière, le sous les applaudissements de la auteur aboli. Son théatre, solide [Golgotha, les strophes au tom-

"Ah! que c'est beau! Ah! que je voudrais avoir fait ça! "Et Rever de crier bravo!

Bravo à l'auteur, bravo au piapianiste! Et le tendre et dévoué Guiraud de battre des mains. Jamais peut-être Massenet n'eut auoù il va, comprend ce qu'on lui tant de succès que cette nuit-là, devant cet auditoire de camarades et de rivaux. Le jour se levait sur la rue de Douai, que Bizet jouait encore : "Qu'elle est lenie à venir, la douloureuse au-

Et j'ai noté l'enthousiasme, si vivant encore, de la charmante femme à l'âme d'artiste qui me contait ce souvenir après avoir applaudi Mme Ackté l'autre

Le lendemain soir Georges Bizet se précipitait chiz elle et lui - Vous savez ce que je viens

faire? Je viens rejouer "Marie-Magdeleine!" Et jusqu'à la mi nuit, il se mit

encore au piano. Ah! les braves gens et la bonne époque—si peu lointaine pourtant-où l'on avait de la joie à admirer, à aimer de bon cœur, à se sans chercher le mot rosse qui

me la goutte d'eau glacée de la douche! N'est-ce pas charmant, ce Bizet, 'admirable musicien de "Carmen", jouant (comme il jouait, le virtuose!) la musique d'un autre

tombe sur la fièvre heureuse com-

-le voudrais avoir fait ça! Il semble que je coate là une légende du vieux temps. Et c'est d'hier. Massenet a-t-il jamais su l'histoire de cette nuit d'il v a vingt-neuf ans, cù Georges Bizet. pendant des heures et des heures, ioua l'oratorio d'un autre à Ernest Guiraud et à Ernest Reyer?

Scribe a trouve plaisant le railler la camaraderie. Il n'est plus besoin d'en sourire aujourd'hui Elle a disparu, ou à peu près. Elle licieux. Mais la seule voix, l'ame a fui. Et c'est dommage. C'était de Mme Viardot exprimait avec un des dinumitifs ou des pseudonymes de cette vertu très douce puissant l'œuvre du maître, et si et très rare qui semble aussi avoir Massenet, toujours aussi jeune pris le train ou l'automobile : l'a-

JULES CLARETIE.

Les fanérailles du vice-consul américain à Batoum.

Batoum, Caucase, 24 mai - Le corps de William H. Stuart, le vice-consul américain de Batoum Qui a été assassiné le 20 mai, a été enterré aujour d'hui avec les honneurs militaires.

Une foule nombreuse parmi laquelle se trouvait la colonie étrangère au grand complet a accompagné le cercueil au cimetiè-

L'état de santé de Mme Jefferson Davis.

New York, 21 mai - L'état de Mme lefterson Davis a beaucoup empiré la nuit dernière et aucune amélioration n'est survenu ce ma-

Les membres de la famille ne quittent pas le chevet de la mala-

Un Piano de Haut Grade à Prix Modère.

La situation en Russie.

St. Pétershourg, 21 mai-Le [de la Lique du Peuple russe a dégouvernement paraît hésiter sur c de de s'organiser pour la lutte l'exécution de la résolution prise prochaine contre le Parlement et il y a une semaine d'accorder une s'est prononcée en faveur de la amnistie partielie.

La proclamation officielle lan- ser la révolution. cée hier soir par laquelle le goulèvera probablement une tempête lement. à la Chambre basse et augmente ra le danger d'un conflit.

Il n'est pas difficile de recondans les pétitions envoyées de diverses villes de l'intérieur par des régime parlementaire" branches de la Ligue du Peuple

La plupait de ces pétitions sont bre basse au Teòne rédigées en termes identiques, ce laisser emballer sans résistance, ont été inspirées à une source comte Solsky, président de la commune.

Voici en général les termes employés :

"Si le Parlement désire vous aider, permettez lui de le faire, jouer le rôle de gouvernants tenez les à l'écart et fiez-vous au peuple russe qui vous supporte-

Hier à Kieff la branche locale

création d'une dictature pour écra-

Les officiers des régiments de vernement explique les raisons la Garde qui viennent de s'assemqui ne lui permettent pas d'ac bler en meeting ont ouvertement corder une amnistie plenière, sou- préconisé la suppression du Par-Des faits semblables ne peu-

vent que donner plus de force aux socialistes démocrates et aux naitre la main du général Trepoff revolutionnaires dans leur campagne contre les "illusions du

On annonce dans les milieux rnsse (Bandes Noires), petition officiels que le premier ministre protestant vivement contre l'am- Goremykine répondra demain à nistie des prisonniers politiques. l'adresse transmise par la Cham

Le "Rech' prétend agiourqui semble bien prouver qu'elles d'hui que la prochaine retraite du Chambre haute, ne serait qu'un prétexte pour offrir ce poste au comte Witte.

L'ex-ministre de l'intérieur Durnovo, est parti ce matin à l'étranmais si ses membres cherchent à ger, où il va se repoeser pendant quelques mois.

Le wagon dans lequel il a voyagé jusqu'à la frontière allemande était gardé par, des gendarmes et des agents de la police secrète.

Départ de prisonniers pour la Les cuirassés "Louisiana" et Sibérie-

Ekaterinoslav. Russie du Sud, 24 mai-Une centaine de prisonniers politiques sont partis ce matin pour la Sibérie.

Départ de la princesse Ena pour l'Espagne.

Londres, 24 mai-La princesse Ena et sa mère, la princesse Henry de Battenberg, ont quitté Londres ce matin pour la frontière espagnole, où le roi Alphonse XIII doit attendre sa fiancée.

La colonie espagnole de Londres a fait une démonstration enthousiaste en l'honneur de la fuure reine au moment où le train quittait la gare Victoria.

Une toule énorme d'amis de la princesse se pressait aur le quail le la gare, parmi laquelle on remarquait le roi Edouard, la reine Alexandra, le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Connaught et d'autres membres de la famille royale ainii que l'état-major de l'ambassade espagnole.

Le train s'est ébranlé au milieu des cris de "Vive la reine d'Espagne." La princesse Ena se rend à Ca-

ais où un train spécial, mis à sa disposition, la transportera directement à la frontière espagnole.

Un bon marcheur.

New York, 24 man-Edouard Paysou Watson, agé de 68 ans, est arrivé à l'Hôtel de Ville, de New York, hier soir, ayant accompli à pied, le trajet de l'Hôtel de Ville de Philadelphie, en 13 heures et 30 minutes, une distance de 92 milles, ce qui lui a permis de battre son propre record d'il y a un quart de siècle.

La projet de loi apr la libre fabrioation de l'alcool dénaturé

Washington, 24 mai-Le sénat a adopté aujourd'hui le projet de cool dénaturé, sel qu'il avait été truction de cette ville. présenté hier par le comité des finances.

Ce projet ayant été précédem ment adopté par la chambre prendra effet à partir du ter mai

"Connectiont".

Washington, 24 mai-La livraison mardi dernier par la Newport News Shipbuilding Company.du cuirassé "Louisiana" entièrement terminé a mis fin aux commentaires qui duraient depuis plus de trois ans dans le but de détermin-? si le gouvernement pouvait construire dans les arsenaux un navire de guerre aussi rapidement qu'un chantier privé.

L'industrie privée est sortie vec honneur de l'épreuve. La quille du "Louisiana" a été ponée le 7 février 1903 à Newport News et celle du "Conneciicut" le 7 mars à l'Arsen il de Brooklyn Le "Louisiana" a été lancé le 37 août 1904 et le "Connecticut" un mois et deux jours

plus tard, soit le 20 septembre. Jusqu'au lancement les travaux ont donc marché parallèlement, mais à partir de cette époque le chantier de Newport News a gagné une rapide avance sur l'Arsenal de Brooklyn et le "Louisiana" est pret plusieurs mois avant le "Connecticut", qui ne sera livré que vers la fin de l'été.

Un autre bon point en faveur de l'industrie privée c'est le fait que le "Louisiana" ne coûtera au département de la marine que \$3,982,000 tandis que \$4,212,000 ont été déjà dépensés pour le "Connecticut" et une nouvelle allocation de \$380,000 devrz être demandée au congrès avant qu'il ne soit complètement terminé.

CREDIT ILLIMITE.

Seattle, Wash., 24 mai-Frank Bentley, agent de commerce de la Illinois Steel Company et un membre de la délégation chargée par la corporation d'aciérie de faire des recherches sur les conditions qui existent à San Francisco, est à Seattle, en route pour Est, et il déclare que comme résultat des recherches, un crédit illimité sera accorde à 90 pour cent des consommateurs d'acter loi sur la libre l'abrication de l'al- de San Francisco pour la recons-

> Dans le rapport de la déléga. tion, qui sera soumis à la Unite t States Steel Corporation, il est estimé que 250,000 tonnes d'ac er seront employées dans une pés riode de plus de cinq sins.